

## Communiqué de presse

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

### **Le personnel de l'Hôpital Hôtel-Dieu St-Joseph de Saint-Quentin (HDSJSQ) est à bout de souffle et la population craint le pire pour son hôpital !**

Saint-Quentin, le 31 janvier 2019 - Le Comité permanent de la santé de la Ville de Saint-Quentin (CPSSQ) et le Comité d'action citoyenne du Restigouche-Ouest (CACRO), se sont rencontrés le 29 janvier afin de discuter de la situation préoccupante qui sévit à l'HDSJSQ en raison du manque de personnel causé par des congés de maternité, de maladie, des départs et des réaffectations parmi le personnel infirmier et médical, ainsi que de l'absence de gouvernance locale pour régler les problèmes revendiqués par le personnel. La situation est d'autant plus alarmante car l'hôpital est la première porte d'entrée pour les soins de santé pour deux-milles personnes sans médecins de famille dans la région.

Le personnel infirmier se dit fatigué et à bout de souffle car présentement il y a cinq infirmières en congé de maladie et de maternité, un départ à la retraite et deux réaffectations. Pour un hôpital rural, c'est énorme! Selon des témoignages recueillis, le personnel se dit très inquiets de la situation et ils lancent carrément un cri d'alarme. Pourtant, le Réseau de santé Vitalité n'affiche pas de postes à temps plein pour l'hôpital et aucune mesure concrète n'a été entreprise de leur part pour contrer cette crise de personnel. Selon Gilles Lanteigne, PDG de Vitalité, tout va bien à Saint-Quentin! Ce même Gilles Lanteigne qui dit que ça va bien à Bathurst et à Campbellton. Nous comprenons l'état d'esprit des gens qui doivent se déplacer à une heure de route pour un accouchement à Miramichi ou à Campbellton et nous compatissons à leur cause. Depuis plus de 20 ans, nous devons aussi se déplacer sur plus de 100 kilomètres sur la route 17. Nous devons aussi faire le même trajet pour les traitements de chimiothérapie, la dialyse rénale, les scans, etc.

Aussi, l'absence de gouvernance locale fait en sorte que le personnel n'a pas de recours et lorsqu'ils font appel aux gestionnaires du Réseau de santé Vitalité, ils font face à des refus et de l'incompréhension face aux défis particuliers d'un hôpital rural. De plus, dénoncer publiquement n'est pas une avenue envisageable, par crainte de représailles, le personnel préfère se taire et subir les conséquences. Les membres du CPSSQ et de la CACRO sont d'avis qu'une gouvernance locale serait la clé pour répondre aux enjeux particuliers d'un hôpital rural comme Saint-Quentin et ce fut la principale revendication communiquée au PDG de Vitalité en juillet 2018. La même revendication fut communiquée au Ministre de la santé, M. Ted Flemming et au secrétaire principal du Premier Ministre Higgs, M. Paul D'Astous, lors d'une rencontre à Fredericton au mois de décembre dernier.

Toute une population est prise en otage par le Réseau de santé Vitalité. Les membres du CPSSQ et du CACRO demandent au Ministre de la santé d'intervenir et de prendre des mesures concrètes pour régler la situation. Nous demandons, encore une fois, une enquête dans le dossier et la mise sous tutelle de l'HDSJSQ en attendant les résultats de l'enquête.

Il est certain que si la situation perdure et que si rien n'est fait, et que nos craintes se concrétisent, tout comme la situation qui sévit à l'unité d'obstétrique de Bathurst, la survie de notre hôpital est très précaire.

- 30 -

Renseignements : Joanne Fortin (CPSSQ) - (506) 235-2935 / Jeannot Martin (CACRO) - (506) 235-0483